

à-peu-près au degré de la chaleur de la poule, et à les garantir de toute humidité et de toute exhalaison nuisible, telle que celle du charbon, de la braise, même de celle des œufs gâtés : en remplissant ces deux conditions essentielles et en y joignant l'attention de retourner souvent les œufs, et de faire circuler dans le four ou l'étuve les corbeilles qui les contiendront, en sorte que, non-seulement chaque œuf, mais chaque partie du même œuf, participe à-peu-près également à la chaleur requise, on réussira toujours à faire éclore des milliers de poulets.

Toute chaleur est bonne pour cela; celle de la mère-poule n'a pas plus de privilège que celle de tout autre animal, sans en excepter l'homme, ni celle du feu solaire ou terrestre, ni celle d'une couche de tan ou de fumier; le point essentiel est de savoir s'en rendre maître, c'est-à-dire, d'être toujours en état de l'augmenter et de